

**Lundi 3 janvier**

On revient sur le journal de cours d'avant les vacances. On y lit « La fuite du temps est un topos ».

« **Topos** » signifie « lieu » en grec. Cela a donné le mot « topographie »

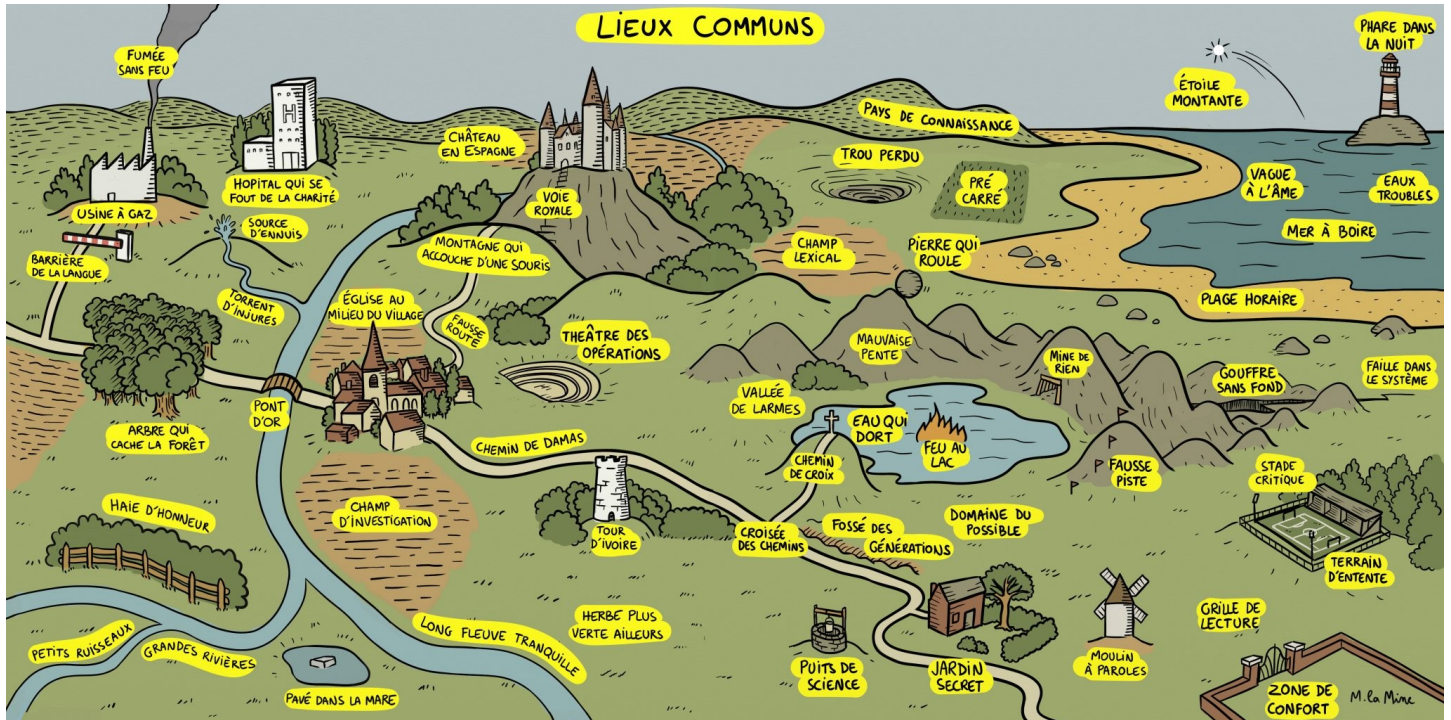
Un topos est un « lieu commun ».

Un **lieu commun** est en rhétorique un type d'argument l'on peut adapter à de nombreuses situations, que l'on dit *commun* à cause du vaste domaine où il s'applique.

Dans le langage courant, « lieu commun » est une expression péjorative, qui disqualifie un discours en affirmant qu'il n'est fait que d'idées reçues, qu'il montre l'absence d'originalité de la pensée. Synonyme : **poncif** ou **cliché**, **platitudes** ou **banalités**. (définition tirée de wikipedia)

Noé donne un exemple de lieu commun : Babylone, cette ville antique symbolisant la décadence.

Autres exemples de topos en littérature ou dans les films : scène de première vue / rencontre, scène finale des policiers avec les suspects.



Nous revenons ensuite sur les textes de Leroy et Giono étudiés en demi-groupes

Analyse du texte de Jérôme Leroy : Qu'attend-on d'un début de roman ?

- **Accrocher le lecteur** : comme ici, un dialogue et un début in medias res (au milieu de l'histoire, dans l'action tout de suite) ; le contexte est donné de manière très rapide, en deux paragraphes au centre du chapitre.

- **Faire connaître les personnages**

Ici, nous avons Yukiko, qui est associée au rêve (« baguette magique »).

- **Découvrir la situation (lieu, époque, contexte)**

On la découvre grâce au point de vue omniscient du narrateur

- **Ton du récit (émouvant ? Drôle ? intervention du narrateur?)**

Le ton est onirique (en lien avec les rêves) : le cristal vu par Yukiko contrastant avec l'apocalypse de dehors, une opposition qui est le nœud du roman



Analyse du texte de Jean Giono.

Nous avons juste le temps de remarquer la chronologie particulière, avec un retour en arrière de 1945 à 1913, ce qui permettra de faire un contraste avant/après.



## Vendredi 7 janvier

### Présentations

Sandra présente son poème.

Elle détestait le rouge  
Mais lui l'aimait  
Alors il la fit tomber amoureuse de cette couleur  
et de lui.

Elle aimait l'hiver  
Lui le printemps  
Ils vécurent heureux un temps  
Mais se quittèrent en hiver.

Il lui fit détester cette saison pourtant,  
cette saison qu'elle aimait tant.

Un soir de décembre,  
Elle abrégea ses souffrances,  
On la retrouva dans cette eau rouge  
Cette couleur qu'il aime tant.

Loubna souligne la beauté du texte en comparant Sandra à une auteure. On remarque aussi la construction en boucle : cela s'ouvre et se termine sur la couleur rouge.

Téo lit le poème écrit par Thomas.

Vous ne voulez plus y penser  
mais toujours vous suivez ses pas  
celui que vous avez aimé  
il est parti, ne niez pas.

Vous nourrissez cette émotion  
qui pourtant vous met en péril  
trouvez puis comprenez-la donc  
et condamnez-la à l'exil.

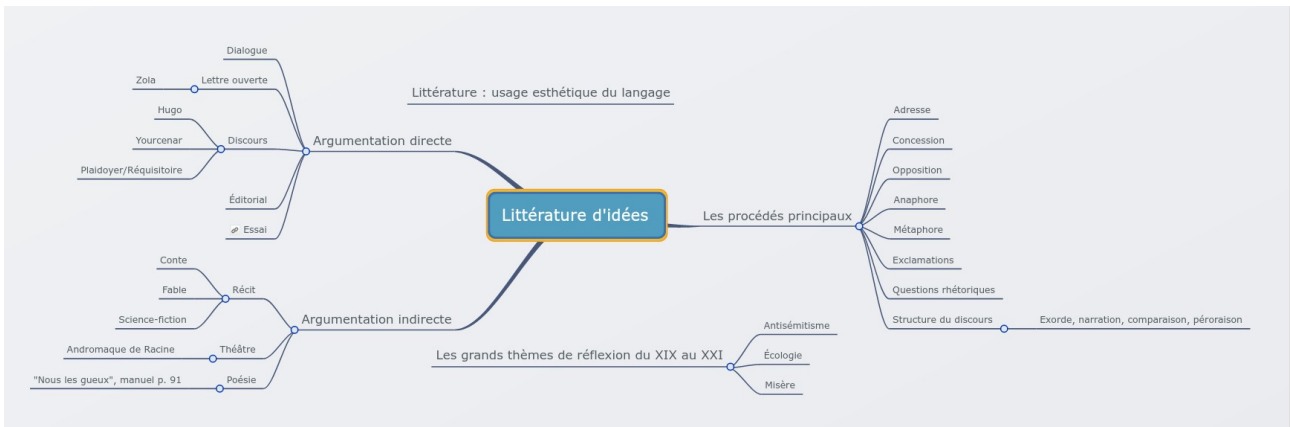
Vous avez placé des barrages  
et demandé un peu de temps  
mais vous devez tourner la page  
vous en ressortirez plus grand.

Vos regrets vous ont enlevé  
et la tristesse emporte tout  
mais vous devez continuer  
ne pleurez plus, relevez-vous.

Même si cela resta en vous  
vous avez su y faire face,  
vous vous êtes remis debout,  
êtes sorti de cette crevasse.

Le poème représente les cinq phases du deuil : déni, colère, marchandage, dépression, acceptation.  
Soukayna dit qu'elle trouve le poème plutôt encourageant. C'est peut-être à cause des impératifs, dit Mme Soulier.

**La synthèse sur la séquence sur la littérature d'idées à travers une carte mentale.**



Un plaidoyer est un texte qui est défend quelqu'un ou quelque chose (un avocat défend un client avec un plaidoyer).

Un réquisitoire est un texte qui est attaque quelqu'un ou quelque chose (ex : « J'accuse » de Zola)

Différence entre argumentation directe et indirecte : on n'a pas eu le temps de répondre.

Lecture de ...

**Lundi 10 janvier**

Étude de la langue, grammaire dans le manuel p. 106

Définition de la concession. Concéder, c'est accorder un argument à la partie adverse pour mettre en valeur le nôtre. On peut le voir comme une sorte de compromis.

Une locution est un groupe de mots qui a une unité.

1ère digression

On revient sur la « La lettre à la jeunesse », lettre ouverte d'Émile Zola où une concession était exprimée.

« Et encore cela se comprend chez certains hommes qui jouent leur rôle, qui ont une attitude à garder et une ambition vorace à satisfaire. Mais, ... »

Zola est l'auteur de *Thérèse Raquin* que l'on va étudier. Il est aussi connu pour son implication dans l'affaire Dreyfus, notamment avec une autre lettre ouverte : « J'accuse » que l'on retrouve dans le manuel p. 122.

L'affaire Dreyfus est une affaire encore utilisée dans les discours politiques.

Dreyfus est un capitaine de l'armée française, il a été accusé en 1894 d'avoir transmis des documents secrets aux Allemands et est donc condamné à perpétuité alors qu'il est innocent, des documents le prouvent rapidement. Émile Zola essaie de l'en sortir en utilisant sa position. Émile Zola réussit à effacer la perpétuité et malheureusement meurt quelques années après.

Georges Clémenceau dirige à ce moment le journal *L'Aurore* qui publie « J'accuse » en une. C'est un personnage important de l'histoire française, un ancien président du conseil notamment (chef du gouvernement).



Étude de langue grammaire page 106 : Définitoin locution: groupe de mots qui a une unité.

Les exemples de la page sont liés à l'abolition de l'esclavage à laquelle a participé Victor Schoelcher.

Le mot « aliénation » est employé.

alien : étranger (en anglais)

→ autre, alius (latin)

aliéné → fou

aliénation → Attribuer à une autre personne ses biens

Activité commencée : chaque élève doit prendre une feuille. Chaque élève marque 5 propositions de début puis le donner à l'autre qui complète.

**Mercredi 12 janvier**

dernière intervention de Martin Granger

**Vendredi 14 janvier**

Présentation de la recherche libre de Tara

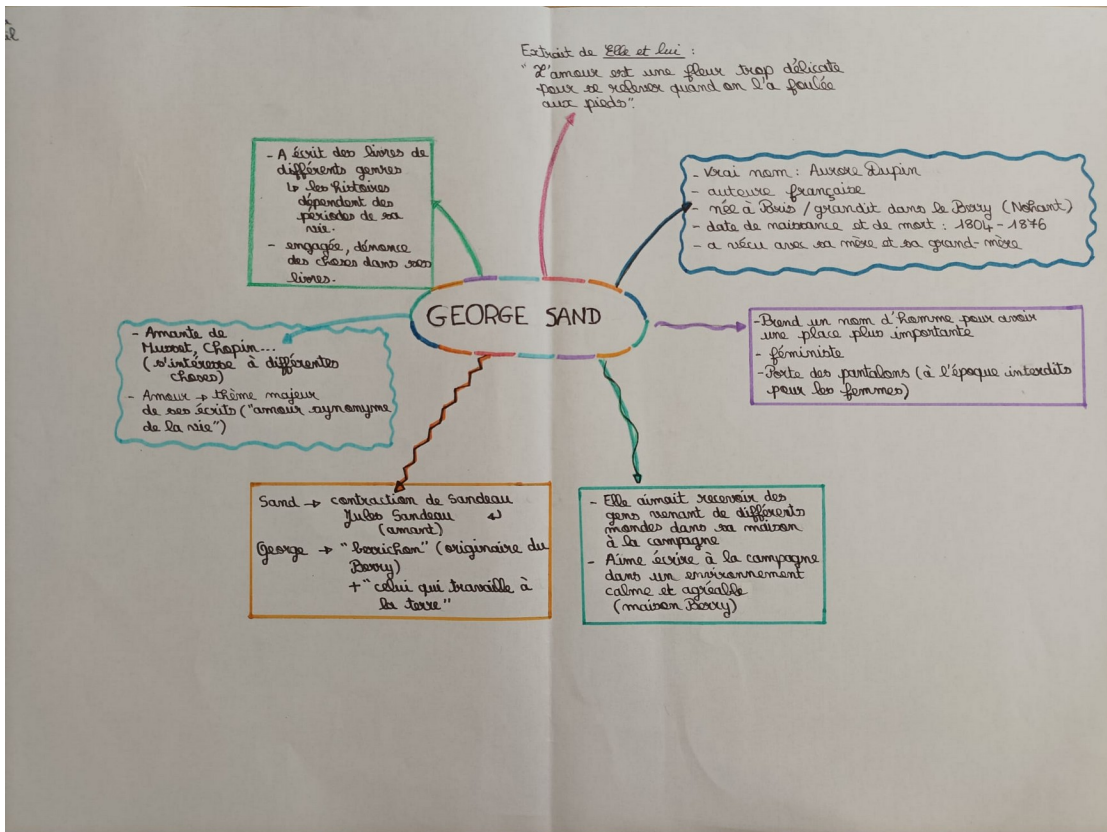
- George Sand, portrait par Auguste Charpentier (1838) coll. Musée de la vie romantique, à Paris
- auteure française, née à Paris en 1804 et morte en 1867
- nom d'homme pour avoir une place plus importante (vrai nom : Aurore Dupin)
- féministe → elle portait des pantalons d'homme interdits à l'époque pour les femmes
- textes engagés
- ses écrits ont pour thème majeur l'amour (« amour synonyme de la vie »)
- elle a bcp vécu à la campagne, dans sa jeunesse, notamment dans le Berry. Elle aimait écrire à la campagne et elle aimait également recevoir des gens dans sa maison.
- amante de Musset et de Chopin



Réactions

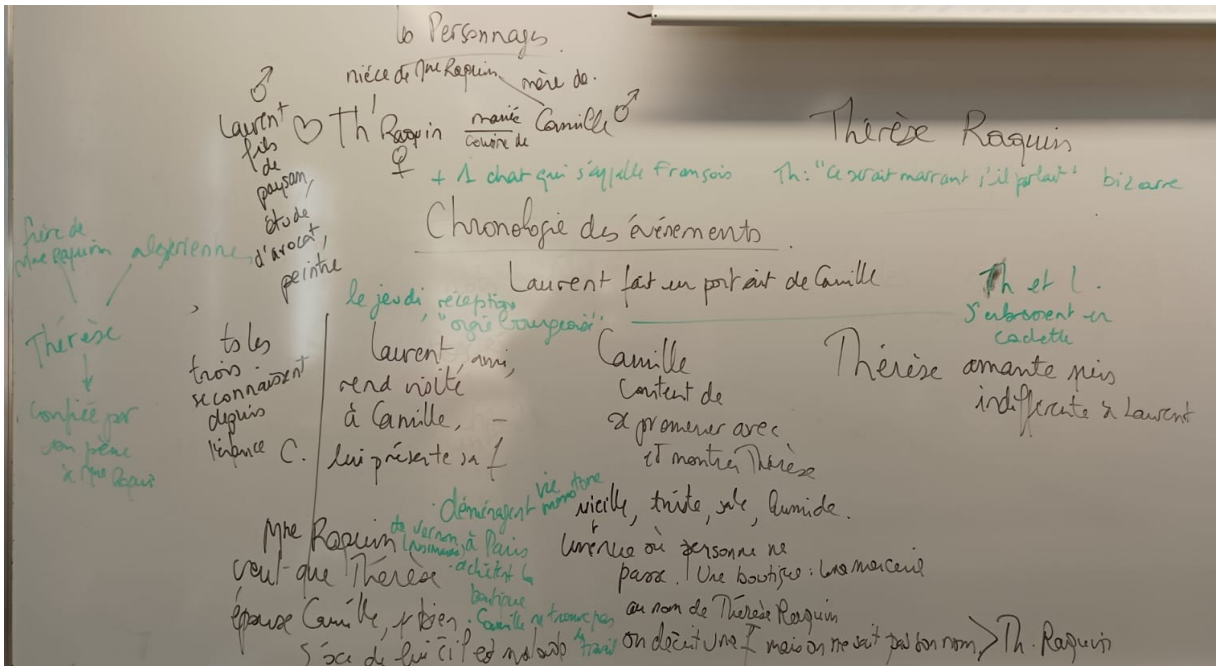
- Asma : pourquoi ce sujet ?
  - autrice que Tara connaissait, ça lui a plu de faire des recherches dessus.
  - prof : qu'est-ce que Tara connaissait d'elle ?
- Un livre, elle avait également visiter sa maison, à Nohant.

Ses livres les plus connus sont *La petite Fadette*, *La Mare au diable*, *L'Histoire de ma vie*.

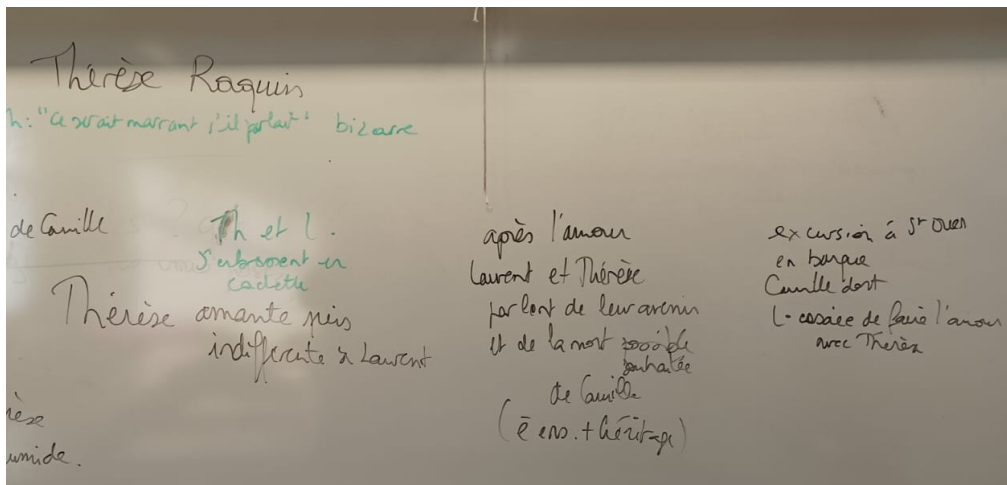


**Lundi 17 janvier**

Arpentage de *Thérèse Raquin*, jusqu'au chapitre XI. Nous avons distribué à chaque élève ou binôme, trois feuilles, donc six pages du début du roman. Et nous avons reconstitué le puzzle.



Je vous colle le tableau en aide-mémoire.



**Mercredi 19 janvier**

Retour et correction du DM2 sur les lectures.

Travail sur la distinction entre le résumé, l'analyse, la critique (document distribué).

On évoque le chiasme (la lettre khi X → ch) et le zeugme mais on y reviendra plus tard.

Nathan lit son résumé. Faire la différence entre l'essentiel et le détail pour les personnes qui ont un résumé trop long.

Travail sur le résumé à partir de celui de Nathan sur *L'homme qui plantait des arbres*. Second résumé sur *Rêves de cristal*.